

Introduction

Au cours du XX^e siècle, et notamment après la décolonisation dans les années 1960, une réflexion missiologique de fond a été menée dans tous les courants du christianisme pour repenser « la » mission, de sorte qu'elle soit en phase avec la réalité de l'Église mondialisée et du monde d'aujourd'hui, et avec l'enseignement biblique.

Théologiens et praticiens mettent en avant la portée missionnaire de l'ensemble de la Bible. Ils analysent les situations sociopolitiques et religieuses afin de contextualiser le témoignage de l'Évangile. De nouveaux concepts et de nouveaux modèles sont introduits, de nouveaux défis formulés. Lors des conférences internationales, œuvres et Églises sont mobilisées pour mettre en œuvre telle ou telle vision missionnaire. Petit à petit un consensus est en train de se dégager autour du concept de « mission intégrale », si bien que celui-ci est en train de devenir le nouveau mot-clé, pour ne pas dire le nouveau paradigme pour l'action missionnaire – en tout cas dans le monde évangélique. En effet, la mission intégrale est un concept fédérateur, capable de rassembler les organismes axés sur l'évangélisation et le développement des Églises d'une part, et les organismes consacrés à l'aide humanitaire et l'action pour la justice sociale d'autre part, autour d'une même vision. Comme l'affirme la Déclaration du réseau Michée sur la mission intégrale (2001) :

La justice et la justification par la foi, l'adoration et l'action politique, le spirituel et le matériel, le changement personnel et le changement structurel, tout cela va de pair. Être, faire et dire, comme vivait Jésus, voilà le cœur de notre tâche intégrale¹.

1. « The Micah Declaration on Integral Mission », dans Tim CHESTER, sous dir., *Justice, Mercy and Humility. Integral Mission and the Poor*, Carlisle, Paternoster, 2002. Traduction française : <http://micahnetwork.org/fr/mission-int%C3%A9grale> (page consultée le 20 janvier 2016).

En d'autres termes, comme le dit le sous-titre de cet ouvrage, notre mission est de vivre, d'annoncer, et de manifester tout ce que Jésus nous a enseigné.

Si le concept de mission intégrale est apparu assez récemment dans les milieux évangéliques, l'histoire de la mission montre que les évangéliques ont une longue tradition d'intégration des « actes » dans les démarches de communication de la « parole ». On pense aux œuvres éducatives et sociales entamées par William Carey et à la lutte contre l'esclavage par William Wilberforce et bien d'autres – pour ne citer que quelques exemples. Au cours du XX^e siècle, les évangéliques se sont opposées à une théologie universaliste et une mission conçue principalement en termes de justice sociale – au détriment de l'annonce du salut et de l'invitation à la conversion. Par conséquent, on a eu tendance à penser la mission principalement, voire uniquement en termes d'évangélisation. Soucieux de revenir à une approche plus équilibrée de la mission, les auteurs de la *Déclaration de Lausanne* (1974) affirment : « nous reconnaissons avec humilité que nous avons été négligents [en ce qui concerne notre responsabilité sociale] et que nous avons parfois considéré l'évangélisation et l'action sociale comme s'excluant l'une l'autre². » La *Déclaration de Lausanne* a remis en cause cette dichotomie. Elle a donné une impulsion très forte à une réflexion biblique par rapport à la mission de l'Église, dans l'ensemble du mouvement évangélique. C'est dans ce contexte qu'est apparu le concept de mission intégrale. L'un des enjeux est de renouer avec l'engagement social des évangéliques du passé.

Décalage

Néanmoins, les conférences internationales ont beau mettre en exergue à quel point la mission est devenue pluridirectionnelle, « de tous les endroits vers tous les endroits du globe³ », et les théologiens ont beau insister sur le fait que l'Église dans son ensemble est envoyée pour témoigner par la vie de disciple, les paroles, le service aux prochains et les actions pour la justice dans la société,

2. Lausanne Committee for World Evangelisation, *Déclaration de Lausanne*, traduction officielle de la déclaration *Lausanne Covenant*, LCWE, 1974, § 5.

3. Cf. le thème de la dernière consultation mondiale de la *Mission Commission* de l'Alliance évangélique mondiale au Panama du 10 au 14 octobre 2016 : *Mission from everywhere to everywhere* (« mission de partout vers partout dans le monde »).

et que tous les chrétiens sont impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans cette mission « intégrale », force est de constater un décalage entre le nouveau regard sur la mission développé ces dernières décennies, et la réalité sur le terrain dans les Églises locales. Souvent, la mission est considérée comme une activité parmi d'autres, une affaire réservée aux spécialistes et aux volontaires qui s'y intéressent. De plus, on parle encore toujours et presque systématiquement de « partir » en mission, ce qui en dit long sur l'idée derrière ce mot : c'est ailleurs que cela se passe, pas chez nous. « Quelque chose d'exotique en Afrique. » Pour preuve, la popularité des voyages dits missionnaires éclairs vers des pays en voie de développement. C'est comme si l'ancien schéma d'une mission « de l'ouest vers le reste » du monde se prolongeait, mais sous une autre forme : jadis pour évangéliser les peuples non christianisés, aujourd'hui pour venir en aide aux Églises et aux populations vivant dans la pauvreté.

C'est pourquoi il nous semble utile de mettre en exergue le concept de mission intégrale et ses implications sur le terrain, au loin et au près.

Complément

Notre livre est en quelque sorte un complément d'un ouvrage sur le même sujet, paru en 2016 sous la direction de Silvain Dupertuis, intitulé : *Le cri des chrétiens du Sud. Pour une Bonne Nouvelle incarnée dans des actes*⁴. Les contributions à ce livre sont issues de la cinquième consultation internationale sur la mission intégrale organisée par le réseau Michée (cf. la description dans l'annexe « Organismes ») à Thoune (Suisse) en septembre 2012. À cette occasion, plus de 300 acteurs internationaux de l'aide au développement en lien avec les Églises évangéliques se sont rassemblés. Le livre, basé sur les interventions de cette consultation, met en avant le rapport entre l'annonce de l'Évangile et le combat politique pour la justice, dans le contexte d'une société frappée par la pauvreté. Les auteurs

soulignent que c'est l'Église locale qui est à remettre au centre du dispositif, pour que cette mission soit vécue dans l'interdépendance et

4. Silvain DUPERTUIS, sous dir., *Le cri des chrétiens du Sud. Pour une Bonne Nouvelle incarnée dans des actes*, Dossier Vivre 34, Saint-Prex, Je Sème, 2012.

non dans un partenariat qui contribuerait à entretenir la domination des pauvres par les nantis⁵.

L'axe principal de cet ouvrage est de mettre en exergue la théologie de la mission intégrale, comment elle se vit dans des pays en voie de développement, et quel devrait être l'engagement des Églises et des organismes occidentaux dans ce cadre-là. Presque tous les auteurs se situent dans ce contexte. Le livre fait la part belle aux penseurs latino-américains de la mission intégrale, représentés par René Padilla et Ruth Padilla-Borst, et aux théologiens asiatiques, représentés par Vinoth Ramachandra et C.B. Samuel.

En revanche, la visée de notre ouvrage est non seulement la pratique missionnaire au loin mais aussi et avant tout le témoignage et l'engagement des Églises au près, dans la société occidentale dont elles font partie. Et nous distinguons un troisième contexte encore, celui des Églises persécutées. Elles vivent dans une situation marquée, non par l'abondance de moyens et une liberté religieuse que connaissent les Églises occidentales, ou par une pauvreté structurelle comme dans les pays du Sud, mais par une marginalisation de l'Église. Comment s'engager dans une mission intégrale dans un pays où le gouvernement restreint considérablement la liberté d'expression et la liberté d'agir dans l'espace public ?

De plus, les auteurs des chapitres qui suivent sont tous des Occidentaux, vivant dans un pays européen francophone. Certains sont impliqués dans les ONG qui travaillent dans les pays du Sud, d'autres dans des œuvres missionnaires dans leur propre Église ou dans l'enseignement théologique, et d'autres encore dans le soutien aux Églises persécutées au Moyen-Orient et en Asie centrale.

Cela ne veut pas dire que le dernier mot reviendrait encore aux Occidentaux. Bien sûr que non ! Notre démarche est plutôt complémentaire. Aux voix des Églises du Sud, nous ajoutons celles des théologiens et des acteurs missionnaires dans les pays dits « riches ». Si nous disons « amen » à l'affirmation de René Padilla qui déclare que l'Église locale est à mettre au centre de la mission intégrale, nous ajoutons que cela s'applique également aux Églises ici dans nos pays.

5. *Ibid.*, p. 9.

Repères

Notre ouvrage comporte quatre parties. La première (chapitres 1 à 4) propose une réflexion de fond sur l'émergence de l'idée de la mission intégrale et son articulation biblique. Pourquoi l'idée traditionnelle de « la mission » n'est-elle plus en adéquation avec les changements profonds qui se sont produits, ni avec une théologie biblique du témoignage chrétien ? Quels sont les changements qui donnent à réfléchir, tant sur la forme que sur le fond de la mission de l'Église dans le monde ?

Dans le courant évangélique plusieurs réponses sont données à cette question. Sans vouloir refaire tout le débat théologique des dernières décennies, nous présentons les trois approches qui sont adoptées aujourd'hui.

Ensuite, nous nous arrêtons sur l'une d'entre elles, celle de la mission dite intégrale, qui mérite une attention particulière. C'est une manière de dire que la mission est holistique, ne se réduisant pas à annoncer l'Évangile et à implanter des Églises, et encore moins à évangéliser les peuples dits « non atteints ». Ce concept est en train de devenir le nouveau paradigme dans les milieux missionnaires évangéliques.

D'où vient l'expression « mission intégrale » ? Quels en sont les enjeux et les caractéristiques ? Quel est le lien avec le réseau Michée et sa campagne « défi Michée » ? Enfin, nous relevons quelques points par rapport à sa mise en œuvre. La question est de savoir ce que l'on entend par « intégrale », et son application. Quel est le lien entre l'Église locale et les différentes composantes de l'action missionnaire ?

Dans un troisième temps, nous allons développer cette approche dans un schéma de mission intégrale consistant en quatre mandats missionnaires, sous le titre « témoignage multiple ».

Daniel Hillion poursuit la réflexion missiologique en abordant un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre, et qui se décline en deux questions : peut-on faire de l'humanitaire sans l'évangélisation ? Peut-on faire de l'évangélisation sans l'humanitaire ? L'articulation entre évangélisation et action sociale a fait l'objet de nombreux débats ces dernières décennies. L'auteur propose un certain nombre de points de repère pour une position à la fois nette et nuancée.

Mission intégrale au près

Dans la seconde partie (chapitres 5 à 9), l'idée de la mission intégrale est mise en application. D'abord dans le contexte d'un *pays européen occidental*. Philippe Fournier pose la question : comment être témoins de l'Évangile dans une société qui offre des modes de vie très éclatés et des choix multiples, qui met en valeur l'expérience personnelle et reconnaît un besoin de spiritualité qui n'a souvent rien à voir avec la vie de l'Église traditionnelle ? L'auteur plaide pour une présence, une annonce et une adoration renouvelées.

Marc Finkbeiner a recueilli les témoignages et les réflexions de quelques *jeunes chrétiens* en France, par rapport à « la mission ». Coup de projecteur sur l'engagement d'une nouvelle génération.

Nombreuses sont les formes d'injustice et de souffrance autour de nous qui nous interpellent, en tant que croyants et en tant qu'Églises. Dans les limites de ce livre, nous n'en abordons que deux. Laurent Waghon nous montre comment son Église locale a développé une œuvre sociale et humanitaire au profit des plus démunis. Comment faire de l'humanitaire avec une éthique chrétienne clairement affichée ? Expériences concrètes à l'appui, il met en exergue les éléments à travailler pour que l'œuvre soit ouverte à tous et reste bien ancrée sur son fondement spirituel.

Ensuite, Marcel Georgel nous amène dans le domaine très particulier des femmes qui se prostituent aujourd'hui dans nos grandes et moyennes villes de France et d'Europe. Beaucoup d'entre elles sont victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle. Comment Dieu est-il en train d'attirer l'attention sur ce phénomène de grande ampleur que nous ne pouvons plus ignorer ? En fait, il se développe tout un réseau de groupes et d'associations chrétiens pour aider ces femmes à sortir de ce milieu et trouver la vraie liberté.

Contexte de persécution

La troisième partie (chapitres 10 et 11) est consacrée au contexte de persécution qui prend souvent une tournure de discrimination. Michel Varton fait une *analyse en profondeur de l'impact sur les Églises*. La marginalisation systématique les laisse pauvres, mal éduquées, et peu équipées pour faire face aux pressions. Cependant, il est fascinant de voir comment des Églises qui subissent des répressions de tout genre, s'approprient l'idée de la mission intégrale. Les

démarches basées sur cette approche sont de plus en plus nombreuses, et elles portent du fruit. Elles permettent aux Églises de se fortifier, elles brisent les barrières et elles aident les chrétiens à s'intégrer dans la société. Le plaidoyer en leur faveur, par les organismes en Occident, leur permet de se défendre sur place, là-bas et ici.

Chantal d'Oliveira témoigne de ses expériences en Asie centrale où elle a travaillé pendant des décennies, dans le cadre de Portes Ouvertes. Les leçons apprises devant le défi *de changer la mentalité* des jeunes chrétiens, d'origine musulmane, dont les parents et grands-parents avaient subi soixante-dix ans de communisme et qui vivaient dans la pauvreté et sous la corruption.

Nord-Sud

Dans la quatrième partie (à partir du chapitre 12) le coup de projecteur est mis sur les relations Nord-Sud. Roger Zürcher fait l'analyse de *soixante ans de coopération au développement* et se demande : Tout ça pour ça ? Des débuts de la notion de développement jusqu'aux objectifs de développement durable de 2015, le monde de la solidarité internationale a bien changé. Quelles sont les principales étapes dans ce parcours et les visions du monde qui les portent ?

Jean-Daniel André connaît bien les organisations missionnaires et humanitaires occidentales qui mettent en place des projets dans les pays du Sud. Il analyse leurs *traditions* et propose des *innovations* pour être plus intégral et plus interdépendant. S'appuyant sur quelques exemples, il explore comment l'action missionnaire et le développement peuvent évoluer et mieux collaborer.

Martine Fritsch répond à la question : comment venir en aide aux populations vulnérables par des approches et des actions qui n'engendrent pas de dépendance ou de paternalisme, mais qui les équipent pour être autonomes et démontrer le Royaume de Dieu dans ce monde ? Comment éviter les stratégies qui entraîneraient des blessures chez celui qui donne tout comme chez celui qui reçoit ? Forte d'une longue expérience dans plusieurs pays en voie de développement, elle donne six clés pour *dépasser l'assistance et la dépendance* afin d'en arriver à un développement intégral et à une transformation de toute une communauté.

Laura Casorio connaît bien le fonctionnement du *volontariat* au service des projets de développement. Comment recourir au service volontaire (VSI, SCI) ? Quels sont les occasions de service et les

aspects pratiques ? Comment savoir quel dispositif – engagement citoyen, relation partenariale, apprentissage ou partage de savoirs – correspond à quelle mission ?

Enfin, Christian Quartier et Jonathan Ward abordent un certain nombre de services qui relèvent du *member care* (prendre soin du personnel dans la mission). Quels sont les besoins en matière d'accompagnement psychologique et spirituel de notre personnel, et quelles sont les ressources existantes pour y répondre ? La préparation psychologique et spirituelle, le soin pastoral et le suivi et le débriefing. Expérimentés dans le domaine de l'accompagnement des ministères pastoraux et missionnaires, les auteurs décrivent l'utilité et l'importance du débriefing, ses différents types, ainsi que d'autres outils et approches préventives tels que les profils de personnalité et les possibilités de formation pour améliorer les compétences relationnelles de nos membres afin d'éviter les dysfonctionnements relationnels au sein des équipes.

Annexes

Le lecteur qui veut aller plus loin dans la réflexion et qui veut s'informer davantage, trouvera de quoi s'informer dans les annexes : une bibliographie sélectionnée et une description d'un certain nombre d'organisations.

Pour que le monde croie...

Pour conclure cette introduction, nous formulons le vœu que la réflexion entamée lors du forum à Lyon se poursuive, et que ce livre soit source d'encouragement et d'inspiration pour vous les lecteurs. Plus qu'un beau concept, la mission intégrale est avant tout un défi, lancé aux Églises, aux ONG chrétiennes, aux organismes missionnaires, et aux chrétiens engagés, de mettre en pratique, chacun dans le domaine de son service, le lien intrinsèque entre « vivre, dire et faire ». Que nous puissions tous ensemble et dans la diversité de nos vocations, faire connaître le message du seul Seigneur et Sauveur, par la puissance de l'Esprit, et par la grâce de Dieu. Car c'est là l'enjeu principal de la mission intégrale sous toutes ses formes : « pour que le monde sache que Dieu a envoyé son Fils unique, et que le monde croie en lui » (Jn 17.23, 21).

Evert VAN DE POLL